

ÉLECTIONS AMÉRICAINES 2020

ETATS-UNIS – JOUR J



L'Amérique face comme jamais

En 2016, 138 millions d'Américains avaient voté pour leur président. Combien seront-ils ce mardi ? Le vote anticipé a déjà battu des records, notamment à cause de la pandémie de Covid-19. D'après la moyenne des études d'opinion établie par le site RealClearPolitics, Joe Biden, à 51% des intentions de vote, devance de 6,7 points Donald Trump à 44,3%. Néanmoins, les démocrates redoutent une nouvelle défaite humiliante après le fiasco d'Hillary Clinton tandis que les républicains comptent jeter toutes leurs forces dans la bataille pour l'emporter in extremis. Le visage de l'Amérique ne sera pas le même selon la victoire de l'un ou de l'autre candidat, même s'il y a des points de convergence. ●

UN DOSSIER DE YANNICK HALLET

Les relations internationales

Le Proche-Orient ne sera pas sa priorité

« À l'image de ce qu'avait fait Barack Obama en 2008 après les huit ans de pouvoir de George Bush Jr, Joe Biden va devoir consacrer son premier mandat à renouer le dialogue avec ses partenaires européens et japonais, mais aussi parler avec la Chine », compare Roberto De Primis. Concrètement, ses priorités seront de remettre de l'ordre dans la politique étrangère menée et de redorer le blason de l'Amérique. Pour ce qui est de la paix au Proche-Orient, le candidat Biden est dans la lignée des démocrates : une position plus équilibrée entre les deux

campus. Vu que le dialogue est mort dans la région, il n'est pas sûr du tout qu'il en fera une priorité du début de son mandat, trop énergivore. Par la suite, il pourrait vouloir agir en fonction d'une opportunité politique, mais rien n'est moins assuré. « Sur différents éléments, Joe Biden est resté flou pendant la campagne. On ne sait pas, par exemple, jusqu'à quel point il va faire marche arrière sur le désengagement d'Afghanistan ou d'Irak », précise François Heinderyckx de l'ULB. Par contre, on est davantage assuré qu'il investira dans l'Otan. ●



« Joe Biden va devoir mener un travail systématique pour redonner confiance dans une série d'institutions »

François Heinderyckx (ULB), spécialiste de la campagne électorale américaine

Environnement

Réintégrer l'Accord de Paris sur le climat

« Contrairement à Donald Trump, on peut penser qu'il va s'inscrire dans une trajectoire vertueuse sur le plan de l'environnement », estime le spécialiste de la campagne électorale américaine, François Heinderyckx (ULB). Le démocrate estime que le changement climatique est une « menace existentielle pour l'humanité » et reconnaît la responsabilité humaine à cet égard. En cas de

victoire à la présidence, il s'est engagé à réintégrer au plus vite l'Accord de Paris sur le climat, rejeté par son rival républicain. De manière générale, il assure vouloir se détourner à terme de l'industrie pétrolière, mais il ne compte pas interdire l'exploitation des gaz de schiste, controversée. Par contre, il entend bloquer la délivrance de nouveaux permis sur les terres appartenant à l'Etat. ●

Ce qu'il va faire

S'il est battu

Durant toute sa campagne, Joe Biden s'est employé à faire de ce scrutin un référendum contre Donald Trump. Même si les sondages le donnent vainqueur, il n'est pas à l'abri d'une défaite. Comme Al Gore en

2000, il devrait porter en justice l'affaire s'il sent que la victoire lui échappe pour de mauvaises raisons. Il devrait toutefois se montrer moins vindicatif que son rival lors de ce bras de fer juridique. ●



Racisme et questions sociales

Il est en faveur d'une interdiction des fusils d'assaut

De manière générale, Joe Biden estime que le racisme est institutionnalisé aux Etats-Unis. Il faut donc prendre des mesures pour résoudre les problèmes de disparité raciale dans le système judiciaire. Alors que Donald Trump campe sur son projet de mur à la frontière avec le Mexique, projet qui n'a guère avancé, le candidat démocrate veut ouvrir le débat, y compris avec les républicains, sur la question de l'immigration qui s'est souvent résumée ces quatre dernières années à l'incarcération des migrants (les centres de détention se sont largement multipliés). La solution négociée pourrait être la régularisation de millions de citoyens installés aux Etats-Unis, parfois depuis de nombreuses années. Si la majorité démocrate est suffisante au Congrès, il pourrait passer en force.

« Les inégalités au sein de la société américaine sont plus profondes que jamais. Les démocrates devront réduire la fracture sociale entre les plus riches et les plus pauvres. Cela passera notamment par l'accès aux soins », souligne François Heinderyckx de l'ULB.

« Biden veut aussi travailler sur les salaires minimum qui stagnent depuis la crise de 2008. Très clairement, il veut un plan de soutien pour l'économie », ajoute Roberto De Primis.

« Par ailleurs, il va devoir prendre des mesures pour réinstaurer la confiance envers une série d'institutions de base qui a été systématiquement sapée sous la présidence Trump. Ce sera un travail de longue haleine », prévient François Heinderyckx. Avec les médias, il y a aussi du pain sur la planche après une présidence très marquée par les fake news.

Enfin, Joe Biden est en faveur d'une interdiction des fusils d'assaut. Il pourrait aussi intervenir pour restreindre les modalités permettant d'acheter une arme. A la fin de sa présidence, Barack Obama avait demandé au FBI de lister, via différents services, toutes les personnes présentant des problèmes mentaux. Cette liste permettrait de redoubler de vigilance lorsqu'un individu figurant dessus demandait à acquérir une arme. Donald Trump s'était empressé de supprimer cette disposition. ●

Relations économiques

Pas de guerre commerciale entre l'Europe et les Etats-Unis

Sous la présidence Biden, la Chine devrait continuer à être perçue comme une menace, notamment en ce qui concerne l'espionnage technologique. Son attitude à l'égard de Pékin devrait donc être similaire à celle de Trump, mais avec un accent davantage mis sur les droits de l'homme. Lui aussi devra en passer par la signa-

ture d'un accord commercial, mais en changeant d'approche et en jouant plutôt la carte du dialogue.

Là où il existe un risque de guerre économique entre l'Europe et les Etats-Unis sous Trump 2, le président Biden devrait plutôt miser sur la reprise du dialogue, avant d'en venir au cœur du problème. ●

